

JOURNAL DE LA HAYE.

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

La Haye. Province. 26 fl. 36 fl. 14 16 7 8

PREMIER DES INSERTIONS.

Les premières 5 lignes. fl. 1.50 timbre compris et 10 cts. par ligne en sus.

BUREAU DE LA PRESSE

à La Haye, Loge N° 100

derrière le Prinsagracht

BUREAU POUR L'ANNONCE ET L'ANNONCE

Chez M. Van Weelden, N° 100

Spuij, à La Haye.

Les lettres et paquets doivent être envoyés à la direction/franca de ports.

LA HAYE, 17 Juin.

L'anniversaire de la naissance de S. A. R. Mme la Princesse d'Orange a été célébré aujourd'hui dans cette résidence.

Le Roi est parti ce matin à 5 heures pour le château du Loo pour assister avec éclat à l'anniversaire de la naissance de la Princesse d'Orange.

On fait à Apeldoorn de grands préparatifs pour les courses de chevaux qui auront lieu les 22, 24 et 26 de ce mois.

Le Roi, par arrêté du 14 de ce mois, a accordé à M. E. P. Borst, une démission honorable de ses fonctions de capitaine de la compagnie d'artillerie de la garde communale de La Haye.

Le 7 du mois de juillet prochain, les Etats-Provinciaux tiendront leur session annuelle ordinaire.

Brabant-Septentrional, MM. Jhr. J. O. de Jong van Beek en Donk et R. P. Romme;

Geldre, le baron C. J. A. de Nagell d'Ampsen et M. Jhr. Nedermeyer de Rosenthal;

Hollande-Méridionale, MM. E. P. Monchy, J. C. Faber van Riemsdyk, Jhr. D. T. Gevers d'Endegeest, G. W. Verwey Mejan, L. C. Luzac et S. H. Anemaet;

Hollande-Septentrionale, MM. C. A. den Tex et J. Corver Hooft;

Zélande, M. J. de Backer;

Utrecht, le baron J. K. van Goltstein;

Frise, MM. S. Brouwer et G. Hiddema Jongma;

Overijssel, M. A. J. Duymaer van Twist;

Groningue, MM. Jhr. J. E. van Panhuys et B. Wichers;

Duché de Limbourg, M. J. J. F. M. Corneli.

Hier 16, sont arrivés dans cette ville les prémices de la pêche du hareng.

On écrit de Cracovie, le 4: L'empereur Nicolas avait attendu à mille pas de la frontière l'impératrice.

Plusieurs journaux russes et étrangers ont annoncé que le choléra se serait déclaré sur divers points des frontières de la Russie d'Europe.

Deux paquebots, le Leopoldo et Scamandre, entrés à Marseille dans l'intervalle du 10 au 12, après avoir touché à Civita-Vecchia et à plusieurs autres ports d'Italie.

A Civita-Vecchia, on disait seulement, sans autres détails, au départ du Scamandre, que trois cardinaux étaient morts.

Dans la soirée du second jour de la fête de Pentecôte un grand nombre d'individus se sont attroupés sur la place du marché de Miloslaw.

mille deux cent trente hommes et onze cent quatre-vingt seize canons; encore ne parlons-nous point de la batterie du fort d'Aboukir.

Nelson qui, depuis plusieurs jours, mangeait et dormait à peine, n'eut pas plus tôt vu l'ennemi, qu'il se fit servir à diner.

L'amiral Brucey ne supposait pas qu'on attaquerait le soir même. Ce fut un moment terrible pour tous que celui où l'escadre anglaise arrivait à toutes voiles dans la baie.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

d'entr'eux, sortant de la foule, se sont dirigés vers l'église et ont sonné le tocsin, ce qui a augmenté le rassemblement.

La Presse publie la lettre suivante qui lui a été adressée du Maroc:

« Au moment où je vous écris j'apprends que les relations entre l'empereur de Maroc et la France tendent à s'obscurcir.

Il serait utile d'appliquer à l'empereur le régime de guerre qu'il pratique si bien.

Situation du cabinet anglais.

Les chances s'améliorent pour sir Robert Peel. Les radicaux et les free traders, inquiets du résultat que pourrait avoir une crise ministérielle.

Le fait qui relève le courage des amis du premier ministre et déconcerte un peu ses adversaires, c'est la fermeté de son attitude et la vigueur de son langage.

Quant à la situation présente, le premier ministre a le droit de ses propres sentiments, comme il a le droit de ne point sanctionner le bill de coercition en Irlande.

Spartiate, le troisième grand vaisseau de la ligne française.

Si nous nous sommes bien fait comprendre, le lecteur peut maintenant se représenter les neuf premiers vaisseaux de la flotte commandée par Brucey.

Les quatre autres vaisseaux de la flotte anglaise détachés avant qu'on n'eût signalé l'ennemi, se trouvaient, lorsque l'action commença.

Les quatre autres vaisseaux de la flotte anglaise détachés avant qu'on n'eût signalé l'ennemi, se trouvaient, lorsque l'action commença.

EXTRAIT DU JOURNAL DE LA HAYE, 18 JUIN 1846.

LA VIE DE NELSON,

D'APRÈS SES DÉPÊCHES ET SA CORRESPONDANCE.

II.

Quoi qu'il en soit, au reste, les choses se présentaient ainsi à Nelson, quand la flotte française lui fut signalée.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Nelson n'eut pas plus tôt vu cette disposition qu'il se souvint à l'instant même de la manœuvre hardie que lord Hood avait essayée dans la rade de Courjean.

Voir le Journal de La Haye d'hier.

(1) Abattre, se dit des vaisseaux à l'ancre quand ils font leur évolution pour éviter un changement de vent ou de la marée.



aux premières nouvelles. Les Américains ont accusé les Anglais d'avoir fomenté les mauvaises dispositions du Mexique, d'avoir promis de l'argent et des armes; le général Ampudia, en invitant à la désertion les Anglais et les Irlandais incorporés dans l'armée américaine, leur offrait la protection de la magnanime...

Le succès d'une lutte entre les Etats-Unis et le Mexique n'est certainement pas douteux. Le Mexique a subi le sort commun des colonies espagnoles émancipées: il est en proie aux dilapidations et à l'anarchie. L'administration est nulle, et les partis commencent à se faire entendre. L'invasion imminente des Américains, c'est la chute possible de Parades; les pronunciamientos traient partout le chemin à la conquête étrangère, et le fédéralisme aidant, le démembrement de l'empire s'accomplit avec une effrayante rapidité. Qu'est-ce donc qu'un pareil adversaire en face du colosse américain? Celui-ci cependant, en sentant sa force, a trouvé sa faiblesse, et les difficultés au milieu desquelles il entre en campagne lui sont un avertissement sévère pour le cas où il aurait devant lui un ennemi plus considérable.

On s'exagère beaucoup la grandeur des Etats-Unis en tant que puissance effective; on se représente toujours l'immensité de leurs ressources matérielles, on ne compte pas tout ce qu'on en doit déduire par suite du double défaut de centralisation; on songe encore moins que plus l'une augmentera, plus l'autre deviendra impossible. Ainsi, la guerre du Mexique surpris les Etats-Unis avec une armée régulière de 8,000 hommes, un vingt-deuxième de l'armée française; combien ne faudrait-il pas de temps et de peine pour l'élever à 15,000, chiffre vers lequel on tendrait à l'augmentation à pouvoir de construire les vaisseaux de guerre et les régates, pour comprendre combien il sera difficile de réunir ces armements, il suffit de quelques observations sur la flotte américaine se composant de ce nombre de vaisseaux et de 17 régates, sur lesquels 5 vaisseaux de premier rang sont à même de...

Les partisans de la paix gagneront certainement à ce relâche-

ment inattendu des partisans de la guerre. On ne pouvait accepter la médiation anglaise sous le coup d'un premier désastre; le désastre une fois réparé, il est bien possible qu'on use très-moderément de la victoire. Les Anglais, de leur côté, ont déjà fait trop de sacrifices au sujet des limites de leurs propres possessions pour en perdre le fruit, afin de mieux garder les limites des possessions mexicaines.

Il est néanmoins bien difficile de prévoir les vicissitudes possibles de cette grave affaire. L'ouverture de l'Océan-Pacifique par l'occupation des ports de la Californie doit naturellement tenter le cabinet de Washington et plus naturellement encore effrayer l'Angleterre. Les susceptibilités nationales peuvent se mêler aux intérêts politiques, et il suffirait peut-être d'une rencontre malheureuse pour déterminer des changements dans la situation des grandes puissances. (Revue des Deux Mondes.)

Voici, dit le Morning Herald, le tableau exact du budget américain; extrait d'un ouvrage intitulé: Exposition de la faiblesse du gouvernement américain.

Table with 2 columns: Description and Amount. Items include: Liste civile du gouvernement fédéral (10,000,000), Officiers de terre et de mer payés par honoraires et commissions (8,000,000), Pécuniaire et dilapidations (9,000,000), FORTS, FLOTTES, PHARES, PORTS, ETC. (5,000,000), Dilapidations (50 p. c.) (1,500,000), etc.

Dans un pays où la spéculation et les dilapidations sont si habituelles et impunies, ajoute le Herald, comment la population pourrait-elle redouter la guerre, ou plutôt comment ne la désirerait-elle pas, puisqu'elle fournirait de nouvelles occasions au vol et aux dilapidations?

Le Daily news, en parlant des chances de la guerre qui vient d'éclater entre les Etats-Unis et le Mexique, fait remarquer que la saison dans laquelle les hostilités vont commencer, ne peut manquer d'être fatale aux Américains du Nord. Les forces que pourra envoyer le gouvernement au général Taylor, trouveront sur les rives du Rio-Grande, dans cette partie désolée qui s'étend des Nueces à la frontière mexicaine, un adversaire bien plus redoutable que les armées ennemies. D'un côté l'air torréfié du tropique, de l'autre la soif, la famine, les fièvres mortelles qui sévissent d'une manière si terrible dans ces contrées suffiront, sans doute, pour détruire les forces des Etats-Unis, en supposant que ces derniers puissent réunir un corps assez considérable pour combattre les Mexicains sur leur propre territoire.

Le congrès libéral en Belgique.

La place nous ayant manqué hier pour reproduire in extenso le discours prononcé dans le congrès libéral, nous le donnons ci-dessous.

Messieurs, Quelque parfaites que soient les institutions qu'un peuple libre possède, il est difficile qu'elles ne deviennent par l'usage devenues inutiles. Le capitaine du Swiftsure reconnut et fit recueillir une portion du grand mât qui avait appartenu à l'Orient; le charpentier du vaisseau reçut ordre d'en faire un cerceau, dont les ferments, aussi bien que le bois, furent empruntés aux fragments dispersés du même vaisseau. Quand tout fut prêt, et aussi légèrement terminé que le comportaient les circonstances, une chaloupe alla porter ce singulier présent, dont une lettre expliquait la nature, à l'amiral vainqueur, sur le pont même du Vanguard. Nelson comprit et approuva la pensée de son compagnon d'armes. Parvenu au comble de ses vœux, et disposé peut-être à s'enorgueillir, il jugea bon le spectacle quotidien de cette bière-trophée, où ses os devaient reposer un jour. Il avait donné ordre qu'on la portât dans sa cabine, et, sans les instances d'un de ses vieux serviteurs, ce singulier meuble y fut demeuré. L'amiral consentit pourtant qu'on le descendît dans les magasins, mais en recommandant qu'il fût arimé avec les soins les plus minutieux, pour lui servir, disait-il, à la première occasion.

Les quatre vaisseaux qu'il avait vus s'enfuir lui gâtaient sa victoire, et aussi l'impossibilité d'aller détruire dans le port d'Alexandrie les provisions de guerre et les transports qui s'y étaient réfugiés. « Si je mourais maintenant, écrivait-il à l'amiral, je suis sûr qu'on trouverait empreints sur mon cœur, ces trois mots: Faute de frégates. Je ne puis vous dire à quel point j'ai souffert et je souffre encore de n'en pas avoir. » Mais, nonobstant ces souffrances morales auxquelles se joignaient d'atroces douleurs de tête, résultats de sa blessure, Nelson ne perdit pas de vue les conséquences de sa victoire; il dépêcha, le jour même, un officier chargé d'aller annoncer au gouverneur de Bombay l'arrivée des Français en Egypte, et la destruction totale de leur flotte, qui mettait à l'abri de toute attaque, pour le moment du moins, les établissements britanniques dans l'Inde.

L'événement justifia cette précaution. Peu de jours avant l'arrivée du message de Nelson, des ordres avaient été donnés, dans la prévision d'une attaque plus ou moins prochaine, pour mettre sur un pied de défense respectable, les points les plus menacés; l'exécution de ces ordres aurait entraîné des dépenses considérables que la victoire d'Aboukir, connue à temps, rendait inutiles. Il est aisé de deviner quel effet la même nouvelle produisit en Europe. Plus l'expédition d'Egypte avait frappé les esprits, plus ce premier désastre si imprévu, si terrible, et qui semblait vider l'armée française à une destruction certaine, les préoccupa vivement. Tous les souverains ennemis de la France se crurent les débiteurs de Nelson. Le Grand Seigneur d'abord plus intéressé que tout autre, à ce que les envahisseurs chrétiens de l'Egypte fussent punis de leur audace, lui envoya une pelisse de fourrure à larges manches, évaluée 5,000 dollars; et une aigrette de diamants, estimée 18,000 dollars, qu'il avait détachée lui-même d'un de ses turbans; ce Valait-elle un million, écrivait Nelson à sa femme, mon plus grand plaisir serait de vous la voir porter. Le sultan y avait joint une bourse de 2,000 sequins à distribuer parmi les blessés, et la sultane-mère une boîte entourée de diamants, qui valait 1,000 liv. Le czar Paul suivit l'impulsion, et fit passer à Nelson son portrait garni de diamants, avec une lettre de félicitation écrite tout entière de sa main impériale. Pour éviter les redites, nous

bien, lorsque les passions humaines s'en emparent, en gouvernant les ressorts et les font mouvoir dans un intérêt qui n'est point celui de tous. Veilles pour prévenir ou arrêter ce mal est, pour les citoyens, toujours un devoir, en poursuivant le redressement, est toujours un droit. Celui qui se laisse impunément enlever des garanties qu'il aurait pu défendre, prouve ou qu'elles lui sont inutiles, ou qu'il n'en est pas digne. La constitution belge, enfantée dans un de ces moments d'enthousiasme où le patriotisme remplissant les âmes n'y laisse point de place à d'autres sentiments, dans un de ces moments de généreuse illusion, où les vœux de Donne font se défont plus des autres, comme si la renouveau des choses était aussi les hommes, la constitution belge semblait avoir résolu le grand problème de la liberté en tout et pour tous; elle donnait une juste satisfaction à des droits longtemps méconnus; elle pouvait suffire aux besoins nés de la marche du temps et du progrès des grandes doctrines sociales. Elle le pouvait, mais à une condition; c'est qu'un gouvernement loyal et habile favorisât, suivit au moins l'impulsion qu'elle avait donnée; qu'il maintint l'équilibre entre ses rouages; qu'il s'appliquât à développer graduellement et avec sagesse les germes précieux qu'elle renferme; à laisser peu à peu à l'intelligence et à la participation de ses bienfaits les esprits qui n'auraient pas été préparés à les goûter immédiatement on a en jouir avec mesure. Cependant, une égoïste ambition n'a pas craint de rendre stériles ces principes si actifs. Une classe de citoyens, non contente de la part qui lui était accordée, a voulu s'approprier encore celles des autres. Des hommes; chargés d'un ministère révérend, dotés par nos institutions nouvelles d'une indépendance qu'ils n'avaient jamais connue dans les temps mêmes qu'ils feignent de regretter, étonnés, étonnés de leur affranchissement, ne se connaissant plus, oubliant que leur sainte mission les rend étrangers aux choses de ce monde, oubliant même les lois de la prudence, se sont dit entre eux: « La liberté n'est faite que pour nous, et notre seule volonté doit être obéie sur la terre! » Le respect des peuples pour un caractère sacré n'a que trop bien servi cette soif de domination, et bientôt les pouvoirs qui n'émanent que de la nation, qui ne peuvent être exercés que par les agents constitutionnels qu'elle a désignés, les pouvoirs en Belgique n'auront plus d'autre source que le droit divin, d'autorité dépositaire effectif que l'épiscopat, et le gouvernement théocratique aura remplacé la monarchie constitutionnelle qui n'existera plus que de nom. Toutes les avenues de l'autorité sont occupées par l'usurpation; tous les éléments de la prospérité publique, l'enseignement de la jeunesse, l'avenir du pays tout entier lui est livré. Aussi, grâce à cette influence, la nation dont le tempérament robuste aurait puisé dans le pacte social un aliment substantiel, un principe énergique de vitalité et de croissance, n'y trouvera, dans quelque temps, qu'une nourriture indigeste qu'elle ne pourra plus supporter et que repousseront ses organes abâtardis. L'autorité civile, la seule en Belgique qui soit un pouvoir, la seule qui ait le droit de s'appeler une autorité, n'a pu se soustraire à l'assujétissement, et s'il n'est déjà venu, le moment n'est plus éloigné où elle comprendra enfin, mais trop tard, qu'elle n'est plus qu'un instrument inerte qui ne sert qu'à la volonté d'autrui. Nous de ce renversement de l'ordre régulier, effrayés de ces conséquences inévitables et prochaines, tous les hommes indépendants, tous les citoyens attachés à une nationalité minée dans sa base, ont senti le besoin d'un effort qui remit les choses à leur place; qui restituât à la constitution son véritable esprit et la liberté de son développement, au pouvoir son indépendance et son action légitimes, à la religion la vénération qui lui est due et qu'elle méritent imprudemment les intérêts mondains et passionnés auxquels on l'a mêlée. Le remède au mal, Messieurs, il n'a pas fallu le chercher dans ces commotions violentes auxquelles survit un ébranlement pénible qui rend longtemps douloureux les avantages du changement. C'est dans la constitution même; il consiste dans l'emploi bien dirigé de l'un de ses ressorts principaux. De la composition de la représentation nationale dépendent les destinées de la patrie. Qu'une majorité formée d'hommes éclairés, fermes, désintéressés, d'hommes, en un mot, vraiment libéraux, vienne à dominer dans la législature, et tout changera de face; le désordre cessera, le pouvoir civil affranchi de la tutelle de l'église rentrera dans sa dignité et ses attributions; le prêtre, comme prêtre, se renfermera dans ses temples et il y sera honoré; en un mot, les institutions reprendront leur cours naturel, sans trouble, sans secousse, et la Belgique pourra enfin et marcher sans entraves dans les voies d'un avenir trop longtemps ajourné. La majorité parlementaire, voilà donc le but immédiat et logique auquel doivent tendre tous les efforts des amis du bien public; à ce prix seulement est le progrès, et jusque-là les plus sages améliorations, les plus beaux programmes, la réforme électorale, le premier des besoins, ne sont que de vaines utopies, qu'une lettre morte. Mais ce but comment l'atteindre, comment l'emporter sur un parti qui joint à de puissants moyens d'influence temporelle, l'ascendant de son ministère spirituel, sur un parti qui a fait de l'élection une affaire de religion et du vote aveugle un cas de conscience? C'est en appliquant à l'exercice du droit électoral la faculté d'association garantie dans la loi constitutionnelle. Réunir tous les citoyens éclairés, assez dévoués à la cause publique, pour lui sacrifier leurs intérêts personnels, de s'unir dans une association pour les candidats; n'adopter que des candidats dont le caractère et le

(3) Elle était tirée d'une collection d'ouvrages; voici le passage: Conscience par elle-même et par elle-même, Spectre et punition, et Palmar qui serait ferait.

